

Que Sais-Je ? Emmanuel Mounier

Chapitre 6 : *L'Eminente Dignité*

Dans ce chapitre EM aborde la notion de Transcendance de la Personne, mais d'une *transcendance qui habite parmi nous*.

Il est donc utile d'explicitier ce terme et de comprendre ce qu'il signifie pour EM.

Dans ce terme il y a idée de monter, de grimper au delà. Il est donc utile de se défendre des images spatiales, car pour EM *une réalité transcendante à une autre, n'est pas une réalité plafonnant au-dessus d'elle, mais une réalité supérieure en qualité d'être*.

Il est d'ailleurs opportun de faire appel ici à Lévinas. Pour celui-ci, la transcendance est le rapport à l'Autre ; ce qui est transcendant c'est la relation d'Altérité (de l'Un à l'Autre).

En effet, il y a un abîme entre l'Un et l'Autre. Si il n'y avait pas de différence entre l'Un et l'Autre, il y aurait fusion, donc pas de relation. Dans toute relation authentique, il y a altérité, c'est à dire discontinuité et donc « solitude de l'être ».

Si je n'ai pas conscience de cet abîme, c'est que je suis dans le fond en relation avec moi ou avec une image de l'Autre que j'ai fabriquée.

Le Personnalisme est donc très exigeant car il faut faire un gros effort pour s'ouvrir à l'altérité de l'Autre.

De plus, si dans toute relation il y a Altérité, il y a aussi de l'Autre en moi. Car en moi il y a plusieurs moi ce qui me fait me mettre en débat avec moi-même. Je peux me considérer comme une pluralité de moi en réseau. Ceci peut se traduire par une coexistence pacifique entre tous mes moi ou par une peur de moi.

Comment se manifeste la transcendance chez l'homme, selon EM ?

Elle se manifeste dès l'activité productrice. Produire c'est « conduire hors de.... ». La production ne reste pas en ma possession, elle correspond à une aspiration vers autrui, vers le monde.

Il ne faut d'ailleurs pas confondre ce dépassement de l'être avec *l'élan vital : l'élan vital ne nous mène à rien d'autre que lui-même ; il est passion de la vie à tout prix, fût-ce au prix des valeurs qui lui donneraient un sens*.

Il ne s'agit pas non plus de *l'élan social, pour élargir toujours notre surface sociale et où le moi se fortifie dans un égocentrisme agrandi*.

L'aspiration transcendante de la personne n'est pas une agitation où elle se disperserait en « sujets momentanés »

P79 L'Eminente Dignité (suite) :

Dans la notion de transcendance, on trouve : l'ouverture, la richesse, la générosité (à entendre au sens de « noblesse, de haute naissance » ; d'où dépenser sans calculer).

Dans la notion de transcendance, on trouve : la qualité d'être et en plus l'idée de l'ouverture vers l'Autre.

Or la tendance naturelle de l'homme est de se fermer par souci de protection, par instinct de survie (dialectique constante entre ouverture et repli sur soi).

La transcendance est l'ouverture à l'autre, la capacité d'aller vers l'autre, mais c'est aussi l'expression d'une richesse (surabondance, débordement).

La Personne est donc capable de ne pas se soumettre uniquement à l'instinct de survie. Ce qui la caractérise, ce qui en fait une Personne, c'est la capacité à prendre des risques à s'ouvrir à l'autre.

Direction de la transcendance ? Il y a-t-il un but ?

Cette direction n'est pas précisée ; Elle dépend de chacun. Toutefois cela conduit Emmanuel Mounier à parler **des valeurs** qui peuvent aussi être personnalisées.

Page 81

Personnalisation des valeurs :

Entre les Personnes il faut qu'il existe des intermédiaires impersonnels (ce sont des « règles » qui valent pour tout le monde ou pour un groupe d'individus. Ex le droit)

Pour E. Mounier tout ne peut pas être personnel. La Personne est un être relationnel (pas uniquement un individu, unique, irremplaçable). Mais il existe une dimension d'universalité impersonnelle.

Les valeurs ont aussi cette ambiguïté.

La valeur est une notion importante. Elle nous mobilise et nous conduit à agir . Ceci est souvent liée à un vécu incarné dans une Personne.

Notons la différence entre l'idée (contenu intellectuel) et la valeur.

Ex : il existe une différence entre l'idée de justice (qui peut ne pas me mobiliser) et la valeur de justice qui s'incarnant dans une Personne peut me conduire à l'action.

Dans ce chapitre E Mounier effleure la notion d'objectivité des valeurs. Les « valeurs » ne sont pas des données objectives. Ce ne sont pas des choses matérielles qui existent depuis toujours.

Elles sont inventées à un moment donné, pour répondre à une problématique qui s'impose à l'homme et qui demande une réponse. Elles s'incarnent parce qu'elles sont partagées par des personnes concrètes dans des situations données. Elle adviennent dans des situations concrètes, par opposition à, ou par « invention sage » (ex l'amour de l'ennemi dans le catholicisme).

En résumé : les valeurs sont dynamiques, elles nous mettent en mouvement et tendent aussi à « s'incorporer ».

Cette incorporation est présentée de deux manières :

✿ Les Valeurs s'incarnent dans une époque et en deviennent les valeurs dominantes (ex : l'honneur, valeur médiévale, le progrès, valeur du 19^{ème}, etc.).

✿ Les Valeurs incorporées, le sont par les personnes « porteuses » de ces valeurs, qui les incarnent. Le monde des valeurs n'existe pas ; toutefois la Personne n'existerait pas pleinement sans les Valeurs.

(attention : la mise en pratique de l'universalité des valeurs peut être dangereuse, car elle peut se traduire par un impérialisme d'une société sur une autre)